

Av Reverend Pere Iacques Bordier, Provincial
de la Compagnie de IESVS dans la
Province de France.

MON REVEREND PERE

Pax Christi.

L'enuoye à vostre Reuerence la Relation de ce qui s'est passé depuis vn an, en ce païs. Ce n'estoit rien que guerre l'année dernière: celle-cy a esté toute dans la paix; les Iroquois estans venus la demander, & leur ayant esté accordée, iusque là mesme que nous nous sommes veus obligés d'y enuoyer des Missionnaires, la porte nous y ayant esté ouuerte à l'Euangile. Ce n'est pas qu'il n'y ait beaucoup à craindre de la perfidie de ces nations barbares, qui n'ayans point de foy en Dieu, seront toujours sans foy pour les hommes: Mais si les Apostres ne se fussent point engagez parmy les Infideles, que lors qu'ils eurent assurance de leur vie, ils n'auroient pas remply ce digne nom d'Apostre. En vn mot, la paix avec les Iroquois est assez raisonnable, pour y auoir pû enuoyer prudemment des Predicateurs de l'Euangile: Mais le peril où ils s'exposent est assez grand, afin qu'ils y puissent esperer vn heureux martyre, apres de grandes peines, & de grandes fatigues. D'autres de nos Peres ont esté d'un autre costé; à l'Orient, à l'Occident, & vers le Nord, pour y porter la foy; vn seul ayant parcouru plus de quinze cents lieuës, y a baptizé trois cents quarante personnes, enfans malades pour la pluspart, & proches de la mort, qui est vn gain assureé pour le Ciel. Si cette paix est de durée, il y aura